

UN LABO GENEVOIS DÉCODE LES BÉBÉS

SCIENCE Des chercheurs romands analysent les émotions perçues et partagées par les tout-petits. Leurs résultats rappellent l'importance d'interagir avec eux dès la naissance.

A quel point les bébés différencient-ils les émotions? Voilà l'une des nombreuses questions décryptées par le Geneva BabyLab créé il y a cinq ans à l'Université de Genève. Mercredi, les chercheurs de l'institut ont publié leur dernière étude sur le sujet dans la revue scientifique *Plos One*. Celle-ci démontre, pour la première fois, que des nourrissons de 6 mois sont capables de transférer une information émotionnelle de l'oral au visuel.

Pour arriver à cette conclusion, les scientifiques ont fait écouter une voix de femme fâchée, neutre ou heureuse, à 24 petits Romands avant d'afficher deux visages féminins, l'un content, l'autre énervé devant eux. Grâce à un

ouverte, ce qui pourrait faire penser à un rire, mais nous savons que les bébés ont une attirance pour la nouveauté. Il est donc logique qu'ils préfèrent regarder ce qui les surprend», justifie-t-elle.

Les adultes, eux, vont plutôt regarder le visage qui correspond à l'émotion exprimée par la voix, selon les recherches menées actuellement par Amaya Palama. «La prochaine étape, c'est d'essayer de comprendre comment cette réaction évolue en grandissant», continue la psychologue.

Encore des préjugés

En ce qui concerne les nourrissons, les résultats de l'étude publiée mercredi démontrent que ceux-ci comprennent vraiment le sens des émotions contenu dans la

« Il est important de se rendre compte de toutes les compétences de communication que les bébés possèdent »

Amaya Palama, chercheuse au Geneva BabyLab



système d'*eyetracking*, qui suit les mouvements des yeux, les chercheurs ont pu suivre sur quelles zones le regard des nourrissons se concentrait.

Et, si les résultats n'ont pas été concluants concernant le ton neutre ou énervé, ils se sont montrés beaucoup plus intéressants avec la voix heureuse. «Après l'avoir entendue, ils regardent, de manière significative, le visage énervé et notamment la bouche qui, apparemment, est la partie qui leur donne le plus d'informations», souligne Amaya Palama, responsable de l'étude.

Une réaction qui pourrait paraître étonnante mais que la psychologue explique: «Nous pourrions faire l'hypothèse qu'ils confondent l'émotion de colère avec un visage joyeux, notamment parce que le visage fâché a la bouche grande

voix ou les traits du visage et ce dès le plus jeune âge. «Il est important de se rendre compte de toutes les compétences de communication qu'ils possèdent. Certains parents sont très bien informés sur le sujet mais d'autres n'en ont pas forcément conscience», pointe la chercheuse.

Si elle assure que les connaissances sur le sujet ont fortement progressé ces dernières années, elle souligne que le domaine d'étude est encore récent et qu'il reste quelques idées préconçues à combattre. «Il est important pour son développement de bien interagir avec le bébé dès sa naissance. Que ce soit en jouant, en exprimant ses émotions ou en étant très attentif à ce que lui-même transmet.»

FABIEN FEISLI

fabien.feisli@lematin.ch

Pour analyser la réaction des bébés, les chercheurs leur ont fait écouter une voix fâchée puis contente.